

Songe aussi que tes joies sont faites du sacrifice de tes parents : rends-leur la séparation moins amère, en redoublant pour eux d'affection et de tendresse. Gagne-leur un fils : tu es toute-puissante à l'heure présente.

Use prudemment de ton pouvoir et de ta liberté. Les sentiments que l'on veut durables doivent être calmes, réfléchis.

Ils sont encore si fragiles, les liens qui t'attachent à lui, que je vous rappelle à tous deux cette menace du poète :

" Les inconstants ne donnent point leurs cœurs
" Sans être encor tout prêts, à les porter ailleurs."

ANDRÉE VAUGENETS.

COMMUNICATION

Hernance.—Votre intéressant article va subir un retard de publication. Le remue-ménage qu'occasionne la vente du MONDE ILLUSTRÉ en est la cause. Que de déplacement de choses... et de personnes aussi !... Au nom de la rédaction, je vous remercie de la promptitude avec laquelle vous avez répondu à notre désir.

M. J.-H. M.—Votre éclair m'a sauté aux yeux. Involontairement, je les ai fermés et je vous dois la douce impression reçue. C'était charmant. Merci.

LA MODE

Les trois articles qui seront les plus importants dans les modes de cet hiver sont les dentelles, la fourrure et les fleurs. On en montre déjà beaucoup, mais ils seront de plus en plus à la mode, à mesure que la saison avancera.

Les modèles de chapeaux en fourrure sont souvent garnis de dentelles et de fleurs. Jusqu'à présent la dentelle a toujours été considérée comme tissu d'été, surtout pour les chapeaux, mais pendant cette saison elle sera plus à la mode que jamais.

Il y aura des chapeaux faits entièrement de dentelle appliquée sur quelque tissu plus lourd tel que le velours, etc.

La combinaison des fourrures et des dentelles sera surtout en vogue ; un des plus charmants modèles de cette année est en vison garni de crochet irlandais.

Les plumes de fantaisie seront très en vogue ; des chapeaux faits entièrement de ces plumes étant parmi les hautes nouveautés. Ces chapeaux ne demandant que très peu de garnitures ; un nœud de ruban, une boucle ou un cabochon suffisent.

Les plumes d'autruche seront employées pour les chapeaux genre "Gainsborough" ; mais elles ne seront pas aussi populaires que les plumes de fantaisie.

Les ailes sont de nouveau à la mode, surtout pour garnir les toques.

Association des Institutrices Catholiques de la Province de Québec

Danton a dit : "Après le pain, l'éducation est le premier besoin du peuple."

Cette belle phrase a, depuis, fait le tour du monde, non-seulement en théorie, mais elle a aussi été le germe d'un grand arbre, dont les branches recouvrent tout l'univers.

Notre pays n'a pas voulu rester en arrière, et aujourd'hui, le plus petit village, le plus modeste hameau possède son école, si modeste qu'elle soit.

Cependant, ce qu'il y a de beau dans tout ceci, c'est le dévouement sublime de ceux qui donnent leur vie toute entière à l'éducation de notre première enfance, à celle qui, nous prenant sur les bras de notre

mère, nous prépare aux études supérieures, qui feront de nous, plus tard, des citoyens utiles à la société et à la Patrie.

Tout dernièrement, les institutrices catholiques de la Province de Québec se réunissaient en convention, au Mont Sainte-Marie, rue Guy, à Montréal.

Ceci fut l'occasion de nombreuses conférences, dans lesquelles brillèrent nos instituteurs ecclésiastiques et laïques, ainsi qu'un bon nombre de nos littérateurs les plus distingués.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Montréal avait bien voulu honorer de sa présence cette manifestation.

Ceci nous surprend d'autant moins que Mgr Paul Bruchési a toujours été un zélé propagateur de l'éducation.

Cette réunion devait porter un beau fruit, car nous avons vu naître l'Association des Institutrices Catholiques de la Province de Québec.

Le but même de cette association se lit dans les minutes de la première séance :



Mlle A. Payette, conseillère
Mlle E. Chênevert, trésorier Mlle M.-L. Racette, secrétaire
Mlle J. Samson, présidente
Photo Laprés et Lavergne

Elle a pour objet de réunir les institutrices qui la composent, de leur fournir l'occasion de se perfectionner dans l'art de l'enseignement et dans toutes les sciences qu'elles doivent connaître, d'améliorer leur condition sociale et de s'encourager mutuellement à la pratique de la religion et de toutes les vertus qui peuvent contribuer à leur faire remplir leurs devoirs importants, avec honneur pour elles-mêmes et pour la société.

Elle s'occupera aussi de favoriser le placement des institutrices, suivant leurs aptitudes et leurs capacités.

Les institutrices présentes au Mont Sainte-Marie ont élu les officières suivantes :

Présidente : Mlle Joséphine Samson, Gracefield ;
Secrétaire : Mlle M.-L. Racette, 1012, rue Berri, Montréal ;
Trésorière : Mlle E. Chênevert, 225, rue Rachel, Montréal ;
Conseillère : Mlle A. Payette, Ville-Marie, Québec.

Nous donnons les adresses des nouvelles directrices de l'Association, afin que toutes les institutrices puissent communiquer avec elles.—J.-P.

UNE TOUTE PETITE HISTOIRE

Cœur d'or, tête folle, mauvaise éducation, telle était Mme de B...

Son mari avait été pour elle une cruelle déception. La grossièreté de son mari, l'injustice de ses reproches, la violence de ses colères, en faisaient la plus malheureuse des femmes.

—Quand la vie sera trop intolérable, je mourrai là, dit-elle un jour à un vieil ami de sa famille, en lui montrant une paisible mare, ombragée par les grands arbres, qui bordaient une des dernières allées du bois de Boulogne.

La folle était capable de le faire, comme elle le disait.

Un jour, que le confident de Mme de B... était venu sonner à sa porte...

—Oh ! monsieur, lui dit la nourrice qui avait élevé la jeune femme, cela va mal, cela va bien mal... Monsieur a frappé madame.

—Où est-elle ?

—Sortie.

—A-t-elle dit où elle allait ?

—D'abord chez son notaire ; ensuite au bois.

Le vieillard tressaillit.

—Donnez-moi les deux enfants, commanda-t-il.

Deux bébés, garçon et fille, s'avancèrent en gambadant.

—Où les emmenez-vous ? demanda la nourrice.

—Priez pour nous, répondit seulement l'ami.

Et, à fond de train, il se fit conduire avec ses deux petits compagnons au bois, sur la route de la petite mare.

Tenez, dit-il aux enfants, en leur montrant un équipage qui paraissait au loin, n'est-ce pas votre voiture ?

—Oui, c'est elle.

La voiture s'arrêta... une jeune femme en descendit...

—Et votre mère ?

—Oui, c'est maman.

—Appelez-la ?

—Maman ! firent les enfants en tendant leurs bras.

—Plus haut ! plus haut !

—Maman !maman !

Un cri leur répondit :

—Mes enfants !

La mère enleva ses enfants, qu'elle couvrit de baisers, en fondant en larmes.

Elle était sauvée.

—Et moi qui les avais oubliés !... Oh ! je lui pardonne ! je suis plus coupable que lui !

Et tombant à genoux :

—Je crois en Dieu, dit-elle. FRANCOIS RIVAL

JEUX ET AMUSEMENTS

COMBLE

Quel est le comble de l'hospitalité ?

CHARADE

Mon Un est un recueil de phrases, de bons mots ;
Mon Deux met aux abois écoliers et marmots ;
Et mon Tout fait pleuvoir un déluge de maux.

ÉNIGME

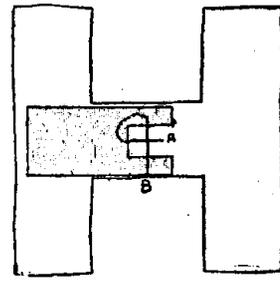
Devine-moi, car j'en suis digne ;
Je me cache lorsque je sers ;
C'est presque toujours dans les vers,
Et l'on me trouve à chaque ligne.

Solutions des problèmes qui ont paru dans le No 915

Vers à terminer.—Sommes. Sinon. Nom. Hommes
Métagramme.—Parme, Carme, Larme.

Histoire naturelle-proverbe.—Le proverbe à trouver est : Tel maître tel valet.

Problème d'un seul coup de plume.—Pour résoudre ce problème, il suffit de se servir d'une petite bande de papier découpée comme celle qui se détache en gris sur notre dessin, et de commencer le tracé de la croix au point A.



CYRANO DE BERGERAC

Création de Prad et d'Ethel : Cyrano et Roxane.
Monument National. Matinées jeudi et samedi.